

**Declassified to Public
06 September 2012**

E2/87.13

La compétition entre la CIA et le communisme international : la campagne du système de la CIA contre chaque pays communiste

Les commentaires qui vont suivre représentent des renseignements que j'ai obtenus d'un commandant de la CIA, qui s'appelait Michael Lebowitz. Il était mon commandant à Tokyo au moment où je travaillais au profit de la CIA, là-bas. L'activité de journaliste pour la société de diffusion des informations, nommée UPI, était sa couverture. J'ai déjà raconté toutes mes activités d'espionnage dans mes aveux, comme quoi je vivais et travaillais au Japon, environ du 4 décembre 1976 au 3 avril 1978. J'ai commencé mes activités au Japon le 3 mai 1977, le jour où j'ai rencontré Lebowitz, pour la première fois. Je le voyais assez souvent, toutes les trois semaines pour rendre compte de mes enquêtes sur les activités de l'Armée Rouge Japonaise et de ses supporters. Je continuais à le rencontrer de cette façon jusqu'à la fin du mois de décembre 1977, le moment où je devais aller à Otaru pour deux mois, pour continuer mes enquêtes. Nous nous rencontrions en majorité dans les cafés, secrètement ou bien à l'association des journaux. Et nous discutons au sujet de mes missions, de la politique, de la CIA ou de la situation au Japon.

1-Au sujet des liaisons de la CIA avec les partisans des Soviétiques, en particulier avec les Vietnamiens

Comme l'Union Soviétique continuait à adopter la politique du libéralisme, on cessait de reconnaître ce pays comme la patrie du communisme. Au contraire, on considérait ce pays comme un pays impérialiste militaire, qui avait le but de contrôler le monde. La CIA a été créée pour lutter contre le communisme, après la deuxième guerre mondiale, au moment où l'Union Soviétique commençait à occuper l'Europe de l'Est. Jusqu'ici, la CIA continuait toujours à contrer le communisme, sous toutes ses formes. Mais, les combats contre les Soviétiques pourraient prendre une forme militaire, et non plus politique, comme autrefois, parce que les Américains croyaient ferme que les Soviétiques représentaient une menace militaire directe à leur encontre. Quant aux armements atomiques des Etats-Unis, ils n'existaient que pour leur défense, uniquement.

Les activités de la CIA en Union Soviétique avaient pour but d'identifier la stratégie des Soviétiques : les accords en vue d'éliminer les dangers de guerre entre les Soviétiques et les Américains (Détente)- les négociations pour déterminer le nombre d'armements stratégiques (Salt)- et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

C'est très important pour la CIA de connaître à l'avance les forces des armes modernes figurant dans les plans des Soviétiques. Ne pas les laisser en fabriquer à l'avance. Ils pourraient être tactiquement meilleurs que les Américains. Ce qui fait que les Américains perdraient plusieurs années avant de pouvoir les rattraper.

Le gouvernement américain dépendait vivement de la CIA dans la recherche de renseignements sur les armes et les politiques des Soviétiques, pour préparer le budget de défense nationale, et dans la gestion de la politique concernant les problèmes de Détente- de Salt et de l'OTAN.

Original KH: 00090541-00090569

ឯកសារទទួល DOCUMENT RECEIVED/DOCUMENT REÇU
ខែ ថ្ងៃ ឆ្នាំ (Date of receipt/date de réception):
26-Jun-2009, 09:01
ឈ្មោះ (Nom/Name): Chanthan Phok

ឯកសារចម្លងត្រឹមត្រូវតាមច្បាប់ CERTIFIED COPY/COPIE CERTIFIÉE CONFORME
ខែ ថ្ងៃ ឆ្នាំ ត្រឹមត្រូវ (Certified Date /Date de certification):
26-Jun-2009
ឈ្មោះ (Nom/Name): Chanthan Phok

La CIA dispose du plus grand système d'espionnage en Union Soviétique, en particulier dans les bureaux du bas échelon du Parti. Mais, la CIA possède également des rapporteurs dans tous les échelons du Parti. La CIA a introduit ses agents dans l'armée soviétique, qui sont capables d'espionner les secrets militaires, de manière très rapide, à l'exception des tops secrets, pour lesquels il faudrait un peu plus de temps. Les Etats-Unis s'efforcent de se renseigner sur les plans politiques des Soviétiques, continuellement, pour maintenir la suprématie pendant les négociations. Mais, la CIA doit résister aux activités du KGB aux Etats-Unis, eux-mêmes, parce que les devoirs du KGB là-bas sont identiques à ceux de la CIA en Union Soviétique.

Pour collecter les renseignements de l'Union Soviétique et des pays de l'Europe de l'Est, la CIA dépend des informateurs qui disposent de petites fonctions dans le gouvernement, comme les assistants dans les bureaux des sous-secrétariats d'État. Elle dépend également des petits membres du Parti qui sont des messagers et qui tiennent des informations essentielles. La CIA se sert de ceux-ci comme de messagers pour se lier avec les cadres haut placés, tels que les ministres ou les hauts membres du Parti et avec un agent de l'extérieur.

Les cadres haut placés qui connaissent beaucoup de secrets sont rarement agents de la CIA, sauf dans les circonstances les plus particulières parce que le KGB possède plus d'efficacité, également. La CIA ordonne plus souvent aux agents opérationnels d'acheter ou de menacer ceux-là pour qu'ils travaillent comme leurs agents de renseignements. Les informateurs ne font pas grand-chose. Ils ne font que poser un petit paquet sur une table quelconque. C'est fait. Dans ce paquet il y a les renseignements dont la CIA a besoin. Ce sont des photos, des documents ou des plans ou des registres de noms, d'une manière générale. Ensuite, un messenger livrera ce paquet aux agents de la CIA.

La CIA a vivement évalué un certain nombre d'individus, tels que les employés de télex et leurs secrétaires personnels. Les porteurs de télex peuvent donner un message écrit sous des codes secrets aux agents de la CIA et ensuite les derniers peuvent le faire traduire pour trouver le sens original. Les secrétaires personnels, comme ceux des ministres ou des cadres hauts placés sont majoritairement capables de photographier ou au moins, ils peuvent voir les renseignements secrets essentiels sur les tables des chefs. Ceux-là sont majoritairement les premiers qui connaissent les nouvelles nominations dans le Parti, ou dans le gouvernement. Donc, ces renseignements sont très importants pour la CIA qui veut connaître chaque biographie à temps. Une fois qu'elle sait que quelqu'un est nommé dans une fonction dans le gouvernement ou le Parti, la CIA comprendra s'il y aura un changement politique, ou non.

En Europe de l'Est, la CIA avait des plans pour convaincre les partis communistes de chaque pays de quitter Moscou, dans le but de casser la solidarité parmi les partisans des Soviétiques. La Tchécoslovaquie n'était pas contente des ingérences soviétiques dans ses affaires intérieures. Vu cela, la CIA a poussé les Tchécoslovaques à cesser de s'unir avec les Soviétiques. Et les agents de la CIA sont ensuite allés renforcer ce mouvement dans le syndicat. Mais, en 1968, quand le gouvernement de la Tchécoslovaquie était sur le point de déclarer l'indépendance de Moscou, les chars soviétiques sont entrés pour envahir ce pays et ont mis fin aux insurrections. En même

temps, c'était un signe en direction des autres pays pour qu'ils sachent que les Soviétiques ne leur permettaient pas de les quitter.

En réalité, la frontière entre l'Europe de l'Ouest et celle de l'Est est la frontière entre l'Europe de l'Ouest et l'Union Soviétique. Et cela pourrait devenir le théâtre de guerre dans le futur. C'est très nécessaire pour la CIA de connaître tous les événements et de prévoir que les Soviétiques utiliseraient telles forces en cas de guerre. La plupart des renseignements ont été recueillis de l'Union Soviétique parce qu'elle gérait tous les plans. La CIA n'avait pas trop d'opérations au sein des forces armées communistes, positionnées le long de la frontière. Ces devoirs ont été laissés par la CIA aux forces de l'OTAN qui employait ses propres organisations d'espionnage pour enquêter et suivre les activités des ennemis. La CIA ne prêtait attention qu'à une seule chose dans la région frontalière, c'était les aspects politiques de l'organisation des officiers hauts gradés. Les noms des généraux étaient toujours liés à, ceux des dirigeants politiques. Donc, quand une personne a été connue comme général, la CIA pourrait savoir que tel membre du parti avait le plus d'influence.

Ce serait sans doute l'idéal, si la CIA pensait réussir à renverser les partis communistes en Europe de l'Est. En réalité, la CIA voulait justement les renseignements liés aux événements dans chaque parti. En Europe de l'Est comme en Union Soviétique, le KGB forçait la CIA à diminuer plusieurs opérations. Donc, la CIA utilisait un petit nombre de ses agents, seulement et quand c'était possible, elle préférait employer des informateurs.

Après que les plans de convaincre chaque parti de quitter Moscou ont échoué, la CIA a alors adopté une nouvelle attitude envers l'Europe de l'Est. La CIA ne faisait que remplir ses propres devoirs, de manière ordinaire, qui était simplement de recueillir des renseignements à temps au sujet de l'organisation militaire et d'autres plans de sécurité nationale. Parce que les pays de l'Est sont tous sous les ordres de l'Union soviétique. Donc, on ne peut pas les envahir comme on veut. Par rapport à l'Union Soviétique, la CIA ne fait pas grand cas de l'Europe de l'Est. Chaque agent menait les mêmes opérations comme en Union Soviétique et la CIA avait plus de facilités pour acheter les gens en Union Soviétique et en Europe de l'Est. Quand ils disposaient de l'argent, les membres du Parti qui avaient de hautes fonctions avaient le privilège de faire des achats dans les magasins de luxe. Et quand il y avait de l'argent, ça permettait au travail d'avancer très rapidement dans chaque bureau.

Actuellement, les touristes peuvent voyager de l'Europe de l'Ouest pour aller visiter l'Europe de l'Est. Donc, ce n'est pas difficile de sortir des renseignements, en utilisant les touristes comme messagers ou les individus qui traversent la frontière très souvent, comme les chauffeurs routiers, par exemple.

La CIA se préoccupait depuis longtemps de Cuba parce que l'Union Soviétique se servait de ce pays comme d'un instrument pour agrandir son influence au sein des pays en voie de développement, dont les gouvernements étaient faibles et instables et les habitants pauvres. Cuba s'efforçait de survivre au sein des pays non-alignés. Quant à la CIA, elle était en train de pousser pour qu'on chasse Cuba parce qu'il avait des relations trop intimes avec l'Union Soviétique.

Cuba était un danger pour les pays non-alignés. Il pouvait créer la séparation parce qu'il ne cessait pas de pousser les autres pays, notamment ceux en Afrique, à demander de l'aide auprès de l'Union Soviétique. Quant à Cuba, lui-même, il aidait les autres, également. C'était les aides en conseillers militaires.

La CIA voulait chasser Cuba des pays non-alignés afin de l'isoler des autres pays dans le monde. Donc, il n'était pas facile de se servir comme agent diplomatique pour les Soviétiques. Quant aux Etats-Unis, ils voulaient toujours que les pays non-alignés restent tels quels et continuent à dresser leur économie en fonction des méthodes capitalistes, en utilisant les aides économiques venues de diverses sources, comme la World Bank, la Asian Development Bank, ou bien venues directement de chaque pays industriel.

Pour le moment, comme les Américains sont autorisés à visiter Cuba, la CIA est en train d'en profiter pour y introduire ses agents. En particulier, la CIA veut infiltrer ses agents dans l'armée en espérant que certains pourraient aller s'entraîner pour devenir conseillers militaires en Union Soviétique. Et après, quand ils seraient envoyés dans les endroits de guerre, ces agents pourraient rendre compte des objectifs et des opérations des Soviétiques.

Personne ne croit que le régime à Cuba pourrait tomber parce que le gouvernement cubain est reconnu par tout le monde et il dispose des forces assez puissantes, également. La CIA a pris des mesures pour créer un système d'informateurs dans le gouvernement pour rendre compte à l'avance aux Etats-Unis au sujet de la position politique adoptée par Cuba envers les pays en voie de développement. A ce moment-là, les Etats-Unis pourraient se débarrasser de tous les plans politiques de Cuba, en utilisant la voie diplomatique.

Concernant les informations que j'ai racontées ci-dessus, je les ai recueillies auprès de Lebowitz, quand je le rencontrais et discutais plusieurs fois avec lui entre le 3 mai 1977 et la fin du mois de décembre de la même année de 77. Le 21 mars 1978, Lebowitz me recommandait d'aller accomplir des devoirs au Cambodge. Le 25 mars, je le rencontrais encore une fois à l'association des journaux et il soulevait un sujet pour m'en parler.

La CIA se préoccupe des entrées des Soviétiques au Vietnam parce qu'ils sont une grande menace pour la sécurité de l'Asie du Sud-Est toute entière et de l'Indochine. Actuellement, la CIA est équipée de tout un système d'agents au Vietnam, qui a été organisé depuis la guerre. Ce sont les Vietnamiens qui travaillent pour le moment dans le département de télécommunication de l'industrie au sein du parti communiste du Vietnam et certains d'autres travaillent dans l'armée. Un certain nombre d'agents se cachent secrètement en attendant le moment où les relations entre les Etats-Unis et le Vietnam s'amélioreraient, ils en profiteraient pour extérioriser les renseignements. Maintenant, les meilleurs moments sont arrivés. Les Vietnamiens sont en train d'autoriser les étrangers à visiter leur pays. La CIA est en train de contacter les anciens agents et d'organiser un système de messages pour transférer les informations liées à l'organisation du parti communiste du Vietnam à l'extérieur. Ce transfert est fait par le truchement des agents qui travaillent dans le département de télécommunication. A l'avenir, la CIA va continuer à agrandir ce système d'agents pour recueillir les renseignements liés aux relations entre les Soviétiques et les

Vietnamiens et aux plans d'organisation économique. Comme plans durables, la CIA veut que le Vietnam se libère des chefs soviétiques, une fois que l'économie vietnamienne sera assez puissante et qui permettra d'agir de cette façon. Mais, pour le moment, la CIA veut détruire l'économie vietnamienne pour que cette économie ne puisse pas aider la volonté d'invasion du Vietnam. Donc, les Vietnamiens vont s'efforcer de dépendre de plus en plus des Soviétiques. Quant aux Soviétiques, ils peineront pour donner des aides parce que pour le moment, ils sont touchés par la hausse des prix de marchandises à l'intérieur du pays. La CIA espère que l'Union Soviétique va diminuer ses aides au Vietnam. Et à ce moment-là, le Vietnam ira rechercher des aides auprès des Etats-Unis. Et les Etats-Unis vont accorder des aides civiles et aider le Vietnam à redresser une économie bien développée. Pour faire obstacle au développement de l'économie vietnamienne, pour le moment, les agents de la CIA dans les usines doivent commettre des sabotages forçant les usines de fabrication des divers équipements essentiels de s'arrêter.

Les liaisons entre le Vietnam et les Etats-Unis poussent la CIA à chercher la coopération avec le gouvernement vietnamien dans les complots pour renverser le régime du Cambodge. Pour payer un bienfait à cette coopération, les Etats-Unis vont accorder des aides civiles au Vietnam. La CIA projette d'introduire 1500 personnes à la frontière khméro-thaïe pour se servir des noyaux durs des forces qui attaqueraient la révolution. Les agents qui sont entrés en premier doivent commencer à franchir la frontière la nuit du 12 octobre. J'ai déjà décrit ces plans dans mes aveux liés aux activités d'espionnage.

Le gouvernement vietnamien est d'accord pour envahir le Cambodge un jour entre le 3 et le 9 juillet 1979. On n'a pas encore fixé de jour précis. Il est possible que le 7 soit choisi.

Mais il faut le encore le re-confirmer au mois de février 1979. Cette opération porte un nom secret de « Bombast » et est divisée en deux parties. A partir du 15 juin, les soldats vietnamiens doivent commencer des coups de main sur le territoire du Cambodge, notamment, dans la région de Champous Sek (ចំពុះសែក) (Bec de perroquet), située à l'extrême sud de la frontière. Les Vietnamiens doivent intensifier les coups de main à 100 miles (environ 160 Km) au Nord de cette région et à 50 miles (environ 80 Km) au Sud de l'extrême Nord de la frontière. L'objectif de ces coups de main est de forcer les soldats cambodgiens à s'étaler sur une grande superficie et de cesser de prêter attention à la frontière khméro-thaïe.

Les coups de main effectués à la frontière khméro-thaïe sont des signes aux unités des agents secrets positionnées à la région frontalière avec la Thaïlande pour qu'elles commencent à se préparer et à se révolter contre la révolution. Toutes ces personnes doivent imprimer des tracts contre la révolution en utilisant des imprimeries secrètes et dire aux amis de confiance de se préparer. Il faut réexaminer les armes secrètement importées le long de la frontière et les chefs doivent mettre fin aux plans offensifs dans tous les secteurs.

Trois jours avant les offensives secrètes, les soldats vietnamiens et les chars doivent commencer à se réunir à trois endroits le long de la frontière dans une ligne de combat à une distance de 80 miles (environ 130 km) dans la région frontalière, de la partie

centrale. La réunion des forces a pour but de tromper les soldats cambodgiens pour qu'ils croient que les Vietnamiens sont en train de préparer les offensives dans trois secteurs. Le jour des offensives, les Vietnamiens doivent faire des manœuvres et effectuer un grand nombre de tirs des balles artificielles avant de commencer à se retirer de cette région. En même temps, les unités des agents secrets doivent commencer des offensives dans chaque secteur, et distribuer des tracts en utilisant des véhicules, pour se déplacer partout au Cambodge. Ce serait à ce moment-là que la révolte contre la révolution commencerait.

La politique des Etats-Unis en Asie du Sud-Est et en Asie en général, en particulier avec la Chine et le Taiwan.

Les renseignements, comme ci-après, je les ai obtenus auprès de Lebowitz que je rencontrais de temps en temps entre le 3 mai et la fin de décembre 1977.

Pour les Etats-Unis, l'Asie du Sud-Est est un rempart résistant à l'élargissement d'influence de l'Union Soviétique dans cette région. Donc, c'est extrêmement important. Ce qui est excellent pour les Etats-Unis, c'est que tous les pays de l'Asie du Sud-Est ne soient pas communistes et qu'il n'y ait pas de parti communiste en bon développement ou en bonne organisation.

En Malaisie, le gouvernement est en train de combattre les communistes qui effectuent la guérilla dans la partie Nord. Mais, les activités de ceux-ci peuvent avoir lieu de temps en temps, seulement. Les agents secrets se font la guerre, également, parce qu'ils sont divisés en plusieurs groupes, tels que les maoïstes, les marxistes-léninistes et les indépendantistes de Malaisie. Pendant les élections législatives de juin 1978, il y avait une seule personne qui ait été élue et qui s'est légalement inscrite dans le parti communiste. La révolution n'avait pas la possibilité de remporter en Malaisie, à court terme.

Quant à la situation en Thaïlande, ça crée beaucoup de préoccupations pour la CIA et je vais soulever ces problèmes dans une autre partie, à part. En Malaisie, les membres de la CIA servent de conseillers à l'armée gouvernementale. Ils aident à apprendre et à entraîner les équipes spéciales pour résister à la guérilla. Une équipe est composée de cinq ou six personnes qui doivent aller à la recherche des guérilleros dans la montagne pour les détruire.

En Indonésie et aux Philippines, il y a aussi des vives oppositions aux communistes. Mais, dans ces deux pays, les activités des communistes sont très minimales. Ainsi, les gouvernements sont capables de trouver des solutions, eux-mêmes, sans demander les aides à la CIA. En Indonésie, l'armée dépend de la population pour espionner les communistes avec sa propre stratégie pour infiltrer les agents de renseignements. Dans les pays où les communistes commencent à mener des opérations de guérilla, la CIA dépend de la police et de l'armée de ces pays pour les nettoyer.

Les communistes peinent de plus en plus pour entrer aux Philippines. Quant à la sécurité intérieure, le pays rencontre un seul grand problème avec le Front National de Moro (Moro National Front). Ce sont des gens qui pratiquent la religion de

Mohammed et qui se révoltent dans la Zone Sud. Certains étudiants avaient des opinions assez développées, mais ont changé d'avis après la sortie des facultés.

La CIA a introduit ses agents dans les organisations estudiantines et aidé à compléter les biographies des chefs des instigateurs des mouvements pour la police. Quant à la police, elle suivait de près ceux-ci minutieusement et les arrêtait, puis les détenait pendant un certain temps, quand elle voyait qu'ils faisaient des activités de sabotage.

En général, en Asie du Sud-Est, les membres de la CIA sont simplement des conseillers pour les camarades des clans. Mais, ils sont prêts à jouer un rôle plus actif quand il y a des demandes d'aides.

Les Etats-Unis se préoccupent de l'éventualité d'invasion de l'Union Soviétique en Asie du Sud-Est, en particulier dans les pays de l'ASEAN. Les Etats-Unis savent qu'ils dépensent de plus en plus d'argent pour garder leurs bases militaires en Asie de l'Est. Carter a déclaré qu'il irait diminuer les forces armées dans cette région. Mais, en réalité, il a parlé de cette manière pour que les autres soient satisfaits des Etats-Unis, à l'étranger, et pour qu'on le choissent à l'intérieur du pays. Concrètement, il n'a pas fixé de date pour le retrait des Etats-Unis.

Les Etats-Unis ne peuvent pas entièrement se retirer de l'Asie du Sud-Est car l'Union Soviétique va venir les remplacer immédiatement. L'objectif des Etats-Unis est de vouloir que les pays de l'Asie du Sud-Est disposent de forces armées qui soient plus puissantes que celles d'aujourd'hui pour pouvoir se défendre. Les Etats-Unis vont rester dans cette région qui leur servira de boucliers pour la défense contre l'Union soviétique.

Si les Soviétiques attaquaient un pays de l'Asie du Sud-Est, les Américains pourraient intervenir, également. On peut résumer la politique des Etats-Unis à propos de l'Asie du Sud-Est, comme ci-après : empêcher l'entrée des Soviétiques, aider à renforcer l'économie de ces pays jusqu'à ce qu'ils soient capables de se défendre. Ensuite, pour la CIA, elle est déjà prête à accorder des aides à la police pour attaquer et écraser les communistes.

A propos du continent indien, la politique des Etats-Unis est de maintenir des petites opérations, mais ils s'efforcent de convaincre cette région de venir vers le monde de l'Ouest, également. Comme dans les endroits où les politiques ne sont pas stables, la CIA surveille toujours de peur des opérations des communistes. En Inde, au Pakistan, au Népal et au Bangladesh, il y a toujours des partis communistes très actifs qui mènent de grandes opérations, de temps en temps. Quand il y a des accusations politiques de corruption ou des élections, les communistes descendent dans les rues pour condamner les gouvernements de différentes corruptions et il y a toujours des gens qui les suivent. Les instigateurs qui ont été politiquement éduqués sont moins nombreux. Mais, la majorité veut qu'on les dirige, aussi. Les agents du KGB mènent beaucoup d'opérations dans cette région en faisant de la propagande au sujet du communisme simple facile à comprendre. Bref, ils ont signalé que « Les habitants sont très pauvres parce qu'ils sont exploités par les riches et, le gouvernement. Ceux-ci font peu de cas des conditions de vie des pauvres. Quand la révolution communiste (soutenue par l'Union soviétique) gagne, la situation va changer immédiatement et tout le monde va recevoir les biens de l'Etat, de manière égale ». La CIA a résisté à

ces propagandes en disant de « Ne pas écouter les communistes, ce sont tous des scélérats. Le seul moyen pour cesser de vivre dans la pauvreté est de s'efforcer de travailler et d'économiser de l'argent. Ne pas perdre de temps à attendre les secours de la révolution. Vous aller mourir de faim. Aller chercher du travail ».

Actuellement, dans le continent indien, la compétition entre la CIA et les communistes n'est qu'une rhétorique, seulement. Mais, la CIA est en train de surveiller si jamais il y avait un dirigeant communiste puissant qui pourrait se soulever. La CIA écraserait cette personne, immédiatement sans la possibilité de toucher à la politique, ni de devenir dirigeant.

L'Inde, lui-même, est un pays particulier parce qu'elle est le plus grand pays non-aligné et un des dix pays les plus industriels et qui ne sont pas communistes. Les Etats-Unis veulent faire du commerce avec l'Inde et agrandir leur influence sur ce pays, également. L'Inde ne va pas sans doute reconnaître le traité de 1977, avec la formation soutenue par le président Carter. Ce traité empêche l'existence des armes atomiques dans les nouveaux pays. Car l'Inde se sert du prétexte qu'elle est un pays non-aligné.

La politique des Etats-Unis envers la Chine et le Taiwan

La visite de Richard Nixon en Chine en 1971 a rouvert les relations entre les deux pays dont la Chine et les Etats-Unis. Et les relations deviennent plus étroites qu'avant depuis lors. Ces relations reposent sur les intérêts communs des deux pays et chaque pays a reconnu qu'il y avait des contradictions sur le plan de la politique et de l'idéologie. Mais, ils n'ont pas considéré ces problèmes comme des oppositions entre eux. Le gouvernement américain a adopté une nouvelle position politique envers la Chine en voulant éviter les mauvaises situations entre les trois grands pouvoirs, dont les Etats-Unis, l'Union Soviétique et la Chine. C'est-à-dire que chaque pays s'oppose aux deux autres. Ce qui cause des dangers de guerre. La Chine et les Etats-Unis avaient déjà eu les conflits avec l'Union soviétique. Et actuellement, les deux pays sont en train de s'opposer à la politique d'invasion de l'Union soviétique. S'il s'agissait de la résistance à l'Union soviétique, la Chine et les Etats-Unis deviendraient des amis très intimes. Pour les Etats-Unis, la Chine n'est pas le pays d'invasion. Donc, elle ne représente aucun danger pour les intérêts des Etats-Unis. S'il s'agissait du commerce, la Chine serait un marché très coûteux pour les Etats-Unis. Les Etats-Unis pourraient fournir des équipements techniques modernes à la Chine et acheter de retour des marchandises moins coûteuses, comme les tissus par exemple. Pour les Etats-Unis, les relations avec la Chine reposent sur l'adoption de la même position politique vis-à-vis d'un seul ennemi et elles dépendent de la volonté et du commerce, mutuellement. Ces deux sont bien écartés de l'idéologie.

Taiwan est un problème qui empêche les relations diplomatiques parfaites entre les deux pays et apparemment ces problèmes ne seraient pas réglés, dans un court délai. Quant à la Chine, elle ne demande pas non plus une résolution immédiate. Elle semblait être satisfaite de la situation actuelle parce que les bases militaires américaines qui se trouvent au Taiwan sont des armes pour résister à l'influence de l'Union soviétique dans la région.

Les Etats-Unis comptent agrandir leurs bases militaires à Taiwan pour répondre à l'Union soviétique, qui entre de plus en plus au Vietnam. Parce que Taiwan dispose

d'une importance stratégique aussi puissante, c'est pourquoi les Etats-Unis ne veulent pas rompre les relations diplomatiques avec ce pays pour entretenir une diplomatie parfaite avec la Chine. Par ailleurs, parce que la Chine ne demande pas non plus la création d'une ambassade, immédiatement. Les Etats-Unis vont continuer à améliorer les relations avec la Chine à travers des échanges commerciaux et des visites amicales des agents diplomatiques, ainsi que des dirigeants politiques américains. En même temps, les Etats-Unis vont préciser à Taiwan qu'ils seraient des amis intimes et qu'ils maintiendraient toujours des relations diplomatiques. Les Etats-Unis pourraient avoir besoin de Taiwan dans le futur, si les relations avec la Chine devenaient mauvaises, rien ne garantit qu'il n'y aura pas de changement.

Même si les Etats-Unis sont satisfaits de la situation actuelle, ils ne font pas très confiance à la Chine parce qu'ils ne connaissent pas précisément la volonté et les futurs plans de la Chine. Personne ne le sait, sauf les dirigeants chinois, eux-mêmes.

La CIA a un peu de mal à accomplir ses devoirs parce qu'elle a été sommée par le gouvernement américain d'arrêter l'extension des activités en Chine et plus que cela, de les diminuer, même. La CIA doit cesser d'employer des agents dans n'importe quelle opération où ils pourraient être arrêtés parce que le gouvernement américain fait très attention pour éviter d'avoir des problèmes avec la Chine. La CIA a reçu ces restrictions au début de l'année 1977, avant les négociations entre les Etats-Unis et la Chine. Donc, les renseignements venant de la Chine sont tous officiels, comme les déclarations des dirigeants chinois concernant les événements politiques internationaux, les félicitations ou les attaques des gouvernements et des autres régimes, etc. En analysant ces nouvelles officielles, les experts chinois s'efforcent d'estimer quelles positions politiques doit adopter la Chine ? La CIA n'a pas d'autre information que cela pour le moment. Mais, la CIA va étendre ses opérations de nouveau quand les relations entre la Chine et les Etats-Unis avanceront.

Parmi les causes qui poussent les Etats-Unis à entretenir des relations avec la Chine, il y a celle liée à une commission à trois parties dans laquelle il y a les grands dirigeants économiques venus des Etats-Unis, de l'Allemagne de l'Ouest et du Japon. Monsieur Carter a totalement soutenu ceux-ci.

L'objectif de la commission à trois parties est d'augmenter dans le monde les possibilités du développement commercial. Donc, cela est une stimulation qui pousse le régime chinois à se tourner vers le capitalisme.

Les deux caractères les plus importants sont la politique stable et la paix. Quant à l'amitié entre la Chine et les Etats-Unis, elle serait sans doute un bon effet pour la paix dans le monde parce qu'elle réduirait les contradictions entre les deux grands pouvoirs et non pas les trois, comme avant. C'est grâce à cette commission à trois parties que les Etats-Unis considèrent la paix comme un rôle essentiel dans leur politique extérieure.

La commission à trois parties croit que quand il y a la paix, la situation politique est stable dans le monde et le commerce international va également progresser et le pouvoir de chaque pays va connaître ses propres limites, à cause de la dépendance économique par rapport aux autres. Donc, les relations commerciales entre les deux pays vont conduire chacun à avoir une certaine influence sur l'autre. En réalité, le

pays dont l'économie est plus puissante va sans doute être en meilleure position que le faible.

Quant à la Chine, la commission à trois parties espère que dans les relations commerciales entre les deux pays, les Etats-Unis pourraient gagner une certaine influence économique et avoir un poids politique, également. On espère en plus que la Chine aurait grand besoin du marché des Etats-Unis pour vendre ses produits. A ce moment-là, les Etats-Unis pourraient émettre une restriction en imposant des taxes, à leurs désirs, sur les marchandises importées.

Les relations commerciales étroites vont permettre de renforcer la solidarité contre l'Union soviétique, encore plus. Enfin, en poussant la Chine à restaurer son économie, la commission à trois parties espère que la Chine aura sans doute besoin plus de capitaux pour, continuer à maintenir le développement économique et pour emprunter de l'argent auprès des banques du monde de l'Ouest, comme ce que fait l'Union Soviétique, actuellement. Ainsi, la Chine aurait besoin de plus en plus du monde occidental. Quant au régime capitaliste, il aurait de plus en plus d'influence sur le régime économique et politique de la Chine.

La CIA en Thaïlande

La CIA se préoccupe des dangers causés par les communistes pour la Thaïlande. D'une part, ces dangers viennent de la Birmanie, du Laos et du Cambodge, dans la partie Nord et Est. D'autre part, c'est à cause des communistes qui développent une guérilla, proprement, en Thaïlande, en particulier dans les régions frontalières.

La situation en Thaïlande est essentielle parce que les frontières du côté Est et Nord sont les limites entre les pays capitalistes en Asie du Sud-Est et les pays communistes en Indochine. Donc, pour la CIA, il est extrêmement important de garder toujours la Thaïlande comme un pays non communiste. Il est nécessaire aussi qu'elle résolve les problèmes de la guérilla, pour transformer en une forteresse solide où les communistes ne pourront pas entrer.

Après avoir été forcés par la CIA, les soldats thaïs doivent recevoir les conseillers venus de l'armée malaise pour attaquer et se débarrasser des agents secrets le long des régions frontalières au mois de décembre 1978. Il faut appliquer les nouvelles mesures des conseillers malais parce qu'elles concernent les attaques contre les agents secrets communistes. Les soldats malais ont le plus d'efficacité en Asie du Sud-Est.

Les agents secrets thaïs sont semblables à ceux de la Malaisie, ils sont divisés en plusieurs partis, de la même manière. Certains sont des marxistes, des maoïstes et d'autres sont des communistes, comme ceux au Cambodge. Pour la CIA, les derniers sont les plus violents parce qu'ils s'opposent absolument au régime capitaliste.

Et par ailleurs, ils sont positionnés près de la frontière cambodgienne et selon la CIA, ils reçoivent sûrement des aides de ce pays. La CIA se préoccupe de l'éventualité que ceux-ci deviendraient les plus puissants et pourraient remporter une victoire dans leurs activités révolutionnaires. S'ils remportaient vraiment la victoire, la Thaïlande deviendrait inférieure au Cambodge, au moins, économiquement. Et là, ce serait un très grand succès pour la révolution, à la façon cambodgienne. Ce serait un autre

mauvais effet. Il y aurait une grande région puissante permettant à un régime de s'étendre et contrer le régime capitaliste, à tout prix. Le 12 juillet 1978, quand je rencontrais un capitaine de la CIA, appelé Richard Bill, pour la dernière fois à Kuala Lumpur en Malaisie, il me disait que la CIA était en train d'entraîner six agents en Thaïlande pour les infiltrer au sein des insurgés communistes influencés par le Cambodge. Les six agents devaient rendre compte des opérations des agents secrets pour savoir qui étaient les dirigeants et quelles étaient les aides du Cambodge ? Les agents de la CIA devaient se préparer à s'infiltrer au sein des agents secrets au mois de janvier. Ils espèrent que ceux-ci pourraient aider les soldats thaïs à attaquer et écraser les agents secrets insurgés, après avoir recueilli les renseignements. Il faut chercher à savoir qui a accordé des aides aux agents secrets (quels pays) ? Quels sont les plans en place ? Qui sont les dirigeants ? Est-ce que ceux-ci ont leurs partisans au sein du gouvernement ou dans les villes ? Quel est le niveau du soutien de la population ?

Jusqu'à aujourd'hui, les soldats thaïs n'ont pas assez d'efficacité pour, lutter contre les communistes. La grande cause, c'est que les soldats thaïs manquent d'expérience. Pour la plupart, ils sont entrés dans l'armée par convocation de la loi, pendant deux ans, puis devaient s'arrêter. La CIA est en train de s'efforcer de conseiller au gouvernement thaïlandais de convaincre les jeunes Thaïs de s'engager dans l'armée, puis de leur expliquer l'importance de leur fonction dans le futur.

La CIA est en train de travailler étroitement avec l'armée thaïlandaise pour se préparer à infiltrer 1500 personnes via la frontière au Cambodge pour servir de noyaux durs aux forces qui se révoltent contre la révolution cambodgienne, comme je l'ai déjà écrit dans mes aveux à propos des activités d'espionnage. Quand les insurrections contre la révolution cambodgienne porteront leurs fruits, on espère que ces faits décevront les communistes thaïs influencés par le Cambodge et qu'ils pourront empêcher ce genre de communisme de se propager dans d'autres coins du monde.

Quels sont les problèmes dont la CIA se préoccupe le plus ?

En général, la CIA prête attention plutôt aux problèmes des Soviétiques et au contre-espionnage du KGB. En premier lieu, la CIA s'occupe des plans soviétiques pour les Etats-Unis. Dedans, il y a la stratégie de l'Union soviétique envers les négociations « Salt » et les problèmes de la « Détente ». Ensuite, la CIA veut savoir quelles sont les armes modernes que l'Union soviétique est en train de préparer ? Quelles sont leurs caractéristiques ? Où sont-elles installées ? Concernant les missiles, la CIA veut savoir quelles sont les cibles de l'Union soviétique ? En même temps, la CIA se montre prudente également par rapport au KGB pour l'empêcher de recueillir les mêmes renseignements que les Etats-Unis. A part cela, la CIA se préoccupe également de la politique d'invasion de l'Union soviétique, comme en Asie du Sud-Est et en Afrique.

Ensuite, la CIA prête attention également aux luttes contre le communisme général (le communisme qui est une idéologie) et en particulier (contre chaque régime). Généralement, la CIA s'efforce d'empêcher la propagation de conviction envers le communisme, de toute sorte. Les Etats-Unis doivent s'opposer à l'idéologie communiste en s'inspirant du train de vie des Américains pour résister. La CIA

travaille conjointement avec le département de propagande américain pour montrer au monde que le mode de vie des Etats-Unis accorde plus d'importance au bonheur, que celui du communisme.

Comme dans chaque pratique, les opérations de la CIA ont pour but de s'opposer à l'élargissement de l'influence des révisionnistes soviétiques. Parce que l'Union Soviétique s'efforce également de diffuser son idéologie en affirmant qu'elle est communiste. La CIA prête le plus d'attention à l'Union soviétique, même si idéologiquement, l'Union soviétique représente le plus petit conflit envers le régime capitaliste et l'idéalisme des Etats-Unis. Comme l'Union soviétique est déjà devenue un grand pouvoir dans le domaine militaire, c'est pourquoi son influence politique rétrograde. L'Union soviétique s'efforce d'agrandir son influence en utilisant plutôt les forces armées que les propagandes idéologiques parce que l'idéologie a déjà changé toute sa nature. Les conflits entre les Etats-Unis et l'Union soviétique ne sont qu'un combat pour s'emparer du pouvoir, réciproquement. Quant à la contradiction idéologique, elle n'est pas assez essentielle.

Les communistes dans le monde occidental, notamment au sein des jeunes, s'éloignent de plus en plus du régime réformiste de l'Union soviétique pour dépendre de l'idéologie de la Chine, à la place. La vision du président Mao qui disait qu'il fallait faire la révolution, en permanence, avait certainement pour but d'empêcher l'existence de la nouvelle classe (la classe politique) qui pourrait émerger et qui serait une question pour le régime soviétique. Tout le monde préfère davantage l'exemple chinois parce que la Chine s'efforce de créer un pays indépendant dont la voie politique est communiste. Elle n'a aucune volonté de s'ingérer dans les affaires intérieures des autres pays et elle ne veut pas les dominer non plus. Cette voie politique est beaucoup soutenue par le monde occidental.

Pour la CIA, les Etats-Unis s'opposent à l'idéologie de Mao plus vivement qu'au régime réformiste de l'Union soviétique. La CIA pourrait résister au développement des maoïstes au Etats-Unis en utilisant les propagandes politiques ou en cherchant des problèmes aux jeunes communistes qui sont actifs. Mais, la CIA ne peut rien faire contre la Chine, directement parce que ce pays est trop grand et compte trop d'habitants. A côté, la CIA dispose de très peu d'agents, qui n'ont pas la capacité de contacter les cadres haut placés. La CIA n'a aucun moyen pour résister à la Chine. Elle ne pourrait que résister à l'influence du communisme chinois dans les endroits où cette influence existe.

Mais, en 1975, le Cambodge est devenu libéral et la CIA a subi une grosse défaite politique. C'était la première fois que la CIA rencontre le conflit le plus grand qui soit pour le régime capitaliste. La révolution cambodgienne est complètement différente du régime capitaliste et c'est un grand danger pour ce régime sur le plan idéologique. La CIA est préoccupée du fait que si une telle organisation de la société portait ses fruits, il y aurait sans doute beaucoup de masses et de pays qui voudraient essayer de s'en inspirer pour se libérer de l'insuffisance du régime capitaliste. Si cette idéologie se développait, et pouvait prendre racine au Etats-Unis, ce pays, lui-même risquerait d'avoir une révolution, également.

Même si le Cambodge ne posait aucun problème militaire pour les Etats-Unis, la CIA le considérait comme une menace à la société américaine et aussi à la CIA, elle-

même. Donc, la CIA s'efforce d'écraser cette menace et de soulever un plan pour lutter contre la révolution au Cambodge.

Après la lutte contre les communistes, la CIA a également prêté attention à la situation militaire le long de la frontière entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest. Pour le moment, les pays dans le camp soviétique sont de très loin plus puissants que ceux de l'OTAN et pourraient remporter la victoire dans la guerre où on utiliserait des armes ordinaires (et non pas atomiques).

La quatrième préoccupation est le problème sino-américain. Les Etats-Unis prêtent très attention au fait qu'ils veulent connaître les plans durables de la Chine pour pouvoir contacter ce pays plus facilement. Mais, la Chine est visuellement impénétrable. Les Etats-Unis veulent savoir à quel degré ils pourraient compter sur la Chine pour résister à l'Union soviétique ? Et à quel degré est-ce que la Chine prête attention à la contradiction idéologique ? Même si les Etats-Unis sont satisfaits des relations actuelles, ils ne restent pas calmes à propos de quelques autres problèmes.

Cinquièmement, les Etats-Unis prêtent attention à l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale.

Comme la situation politique dans plusieurs pays de cette région est instable, les Etats-Unis se montrent très prudents sans laisser les communistes pénétrer et envahir. Dans ce genre de situation, la CIA prête très attention à Cuba à cause des activités précédentes de ce pays en Amérique du Sud et des plans qui pourraient voir le jour davantage dans le futur.

Le 17 septembre 78
John Dawson Dewhirst